

Le succès de la fête locale 1960 a été absolument magnifique. Et pourtant, que de soucis se sont abattus sur les organisateurs. Le samedi après-midi, leurs mines étaient longues et de larges plis d'inquiétude barraient leurs fronts : la pluie d'orage, qui menaçait, se mit à tomber violemment, risquant de « flanquer à l'eau », c'est bien le cas de le dire, tout le succès escompté du grand gala de variétés qui devait se dérouler quelques heures plus tard, sur le terrain Em. Delisse. Mais le temps s'est quand même mis, avec les organisateurs de la fête et, vers 21 h., une foule de Montalbanais suivit les musiques et envahissait l'aire préparée sur le stade, autour d'un vaste podium bien éclairé. Et le spectacle commençait, diffusé grâce à une sonorisation mise parfaitement au point par M. l'abbé Daniel, recteur des Brûlais.

La flatteuse réputation qui avait précédé à Montauban la Compagnie Jack Henry n'était certainement pas surfaite, et les quelque 700 spectateurs présents n'ont certainement pas regretté leur déplacement.

Jack Henry, excellent présentateur, plein de fantaisie, sut mettre tout le monde à l'aise en racontant quelques bonnes histoires, puis il amena, devant le micro, Bridou, un brave soldat 1900 en pantalon garance, qui conta ou chanta avec beaucoup de bonhomie et en même temps de fantaisie les heurs et malheurs des braves tourlourous de l'époque. Puis ce fut le trio Hamard, une bien sympathique famille d'acrobates, qui nous présenta des exercices variés, pleins de force et de souplesse et de grâce. En intermède, Jack Henry se produisit avec son harmonium, accompagné à la guitare par Jean-Marie Nicot ; ils nous interprétèrent de très bons morceaux modernes, très appréciés. Et le côté amusant nous fut donné par Prelatty et son « fils » Oscar. Ce dernier avait des répliques fusantes. Puis, pour clore la première partie du spectacle, un très jeune mais excellent artiste, Jean-Marie Nicot, s'accompagnant à la guitare, interpréta de très bonnes chansons modernes.

À la reprise, ce fut, pour la plus grande joie des spectateurs, la rentrée de Prelatty et de son second fils, Arthur ; ce dernier fut certainement aussi impertinent que son frère. Puis les rires s'éteignirent devant les exercices du trio Hamard et surtout devant la grâce et la souplesse de la jeune fille du trio qui, toute souriante, se livra à une exhibition absolument sensationnelle, soulevant à tout moment les applaudissements nourris de l'assistance conquise.

Et c'est alors que Jack Henri annonça la vedette de la soirée : Jean Deny. À elle seule, la voix de Jean Deny valait le déplacement, une magnifique voix de baryton-basse, accompagnée par une pianiste de Rennes. Les spectateurs, charmés, seraient encore bien restés plus longtemps, mais la demie de minuit sonnait à l'église rappela qu'il était temps de se séparer, afin de prendre un repos bien gagné et nécessaire, car la journée du dimanche s'annonçait déjà.

Très tôt, le dimanche matin, des salves d'artillerie toutes pacifiques et des sonneries de clairon annonçaient aux habitants de Montauban que le 7 août était jour de fête dans l'agglomération.

Malgré une chaleur orageuse et

quelques menaces de pluie, le temps avait bien voulu se maintenir toute la journée, et les manifestations prévues ont pu se dérouler très normalement.

À 8 h. 30, place de la Mairie, M. le Maire, entouré des membres du Conseil municipal, diverses personnalités montalbanaises, la gendarmerie, la compagnie des sapeurs-pompiers, les musiques locales s'assemblaient en vue de prendre part au défilé qui devait se rendre au monument aux Morts, où devait avoir lieu une cérémonie toute simple : un dépôt de gerbes, l'observation d'une minute de silence et les prières dites par M. l'abbé Demion, remplaçant M. le Curé, excusé. Puis, pour clore la cérémonie, les deux musiques locales jouèrent la « Marseillaise ».

L'après-midi, la course cycliste et les divers concours et jeux attirèrent la grande foule ; la rue était noire de monde et les terrasses des cafés étaient encombrées.

La course cycliste, parfaitement organisée par le Vélo-Club Mévennais, obtint un magnifique succès par le nombre des concurrents. Les six passages de la course en ville, les très bons commentaires de « Lariflette » des voitures haut-parleurs tinrent la foule constamment en haleine. Et, à l'arrivée, il y avait du monde pour saluer, applaudir et féliciter le brillant vainqueur Murphy et les autres concurrents, tous très méritants.

Et la fête se termina par un bal qui obtint un plein succès tant en matinée qu'en soirée.

Le magnifique succès obtenu par la fête de Montauban 1960 doit encourager le Comité des fêtes local, présidé par M. André Robert, pour ses prochaines organisations. En tout cas, un grand merci peut lui être dit. Il a bien fait les choses.